

Le Reform Party a presque autant de donateurs que le PC

Ottawa (PC)

Nouveau signe des temps, la désaffection des Canadiens à l'égard des conservateurs et leur intérêt pour le Reform Party se manifeste de plus en plus en argent sonnant.

En 1990, révèlent des données publiées hier par Elections Canada, presque autant de Canadiens ont fait une contribution financière au parti de Preston Manning qu'à celui de Brian Mulroney.

De plus, alors que le Parti libéral fédéral voyait le total de ses contributions doubler tandis que les sommes versées au NPД augmentaient lé-

gèrement, le Parti conservateur a été le seul grand parti à finir l'année en baisse par rapport à l'année précédente.

Le parti de Brian Mulroney n'a fini la course aux contributions en tête que dans le monde des affaires qui a renfloué à 60 pour cent sa caisse l'an dernier.

En 1990, peut-on constater, le Reform Party s'est hissé au rang des partis traditionnels chez les particuliers, attirant presque autant de donateurs que les deux principales formations politiques fédérales.

Une escalade d'autant plus remarquable que contrairement au PC ou aux libéraux, le parti de Preston Manning était une formation politi-

que régionale. Au 31 décembre l'an dernier, le Reform Party n'avait pas encore décidé d'étendre ses activités au-delà de l'Ouest canadien.

Les chiffres

Malgré tout, 23 462 personnes lui ont versé une contribution l'an dernier, contre 27 702 au Parti conservateur de Brian Mulroney. Le Reform Party a ainsi obtenu davantage d'appuis financiers de particuliers en 1990 que le Parti libéral fédéral en 1989, la dernière année complète du leadership de John Turner. L'an dernier, par contre en pleine course au leadership, les libéraux ont vu le nombre de leurs donateurs grimper à 36 361.

Et, pendant que le nombre de contributions personnelles versées au Reform Party triplait de 1989 à 1990, le



Les contributions personnelles au Reform Party de Preston Manning ont triplé de 1989 à 90.

Parti conservateur a reçu de l'argent de deux fois moins de gens.

Pour autant, la formation de Brian Mulroney a fini l'année avec une bonne longueur d'avance sur les réformistes dans son compte de banque.

Milieu des affaires

Les chiffres indiquent en effet que le contributeur moyen au Reform Party donne deux fois moins que le contributeur conservateur.

De plus, à Ottawa, le Parti conservateur arrive toujours en tête pour les dons en provenance du secteur corporatif. Malgré la récession, les contributions corporatives à destination de la caisse conservatrice n'ont à peu près pas varié par rapport à 1989.

Preston Manning pour sa part a encore du chemin à faire dans le milieu des affaires. En 1990, en chiffres

absolus, les hommes d'affaires lui ont donné à peu près la même somme qu'au NPД.

Le NPД continue d'ailleurs à mener de loin la course aux dons en provenance de particuliers. Quelque 116 448 Canadiens lui ont versé de l'argent l'an dernier, soit plus de gens que les 11 autres formations politiques enregistrées au niveau fédéral au Canada. Au total, cependant, 60 pour cent de ses fonds lui sont provenus des syndicats.

En bout de piste, les conservateurs ont reçu 11 millions \$, les libéraux 12 millions \$, le NPД 15 millions \$ (ce chiffre inclut les fonds destinés à ses ailes provinciales) et le Reform Party, 2 millions \$.

Le Bloc québécois ne figure pas dans ce relevé puisqu'en 1990, il n'était pas encore constitué en parti officiel.

Mulroney sollicite au nom de l'unité du pays

Québec (PC)

C'est par un vibrant plaidoyer en faveur de l'unité du pays et d'une «société distincte» québécoise que le premier ministre Brian Mulroney sollicite la générosité des contribuables par les temps qui courent, afin d'enrichir les coffres du Parti progressiste-conservateur dont il est aussi le chef.

Dans une missive de quatre pages ayant comme seule en-tête «Le très honorable Brian Mulroney», celui-ci soutient que ce sont «des gens comme vous et moi qui devons travailler pour faire en sorte que le Québec demeure partie intégrante du Canada».

Avec des élan un tantinet lyriques, le premier ministre insiste tout particulièrement sur la nécessité de préserver l'unité du pays et sur les efforts qu'il a déployés pour défendre cette «juste cause».

Toutefois, pour le chef du gouvernement du Canada, le salut du pays ne passe pas par quatre chemins, mais par celui de la caisse de son parti. Aussi fait-il miroiter les avantages des crédits d'impôt pour les oboles aux formations politiques reconnues.

Faisant appel aux fibres patriotiques des citoyens ainsi sollicités, M. Mulroney avance qu'une contribution au Fonds PC du Canada, «l'une des principales sources de financement» de son parti, a une riche valeur



Brian Mulroney

d'exemplarité. «Vous donnerez l'exemple, dit-il, à des millions d'autres qui partagent notre rêve d'un avenir prospère.»

Il n'est pas précisé cependant s'il s'agit de la prospérité de la caisse partisane ou du patrimoine collectif.

Verser une contribution au Parti progressiste-conservateur, toujours selon le premier ministre Mulroney, c'est aussi «notre meilleur espoir si nous voulons léguer à nos enfants et petits-enfants un meilleur pays, plus juste et plus prospère».

Les Cris gagnent une autre manche

La Cour suprême refuse d'entendre un appel de Québec et Hydro-Québec

Manon CORNELLIER Ottawa (PC)

Les Cris ont remporté une autre manche hier dans leur saga juridique qui les oppose au gouvernement du Québec et à Hydro-Québec en ce qui a trait à l'évaluation environnementale du projet hydroélectrique de Grande-Baleine par le gouvernement fédéral.

La Cour suprême du Canada a en effet refusé hier matin d'entendre l'appel du gouvernement du Québec et d'Hydro-Québec concernant un jugement de la Cour d'appel fédérale sur la Convention de la Baie James.

Le 14 mai dernier, la Cour d'appel fédérale secondait un jugement rendu par le juge Paul Rouleau de la Cour fédérale. Ce dernier statuait qu'il pouvait se prononcer sur le rôle de l'administrateur fédéral de la Convention de la Baie James en matière d'environnement. Il stipulait aussi que la convention signée en 1975 avait force de loi.

Québec et la société d'Etat se sont présentés hier devant la Cour suprême pour remettre cette décision en cause.

Le gouvernement du Québec voulait que la Cour éclaircisse le statut juridique de la Convention de la Baie James car sept causes concernant la Convention sont pendantes devant les tribunaux, a indiqué Me Jean Bouchard. Sans ces éclaircissements, on risque le «marasme juridique», a prêté devant la cour Me Georges Emery, d'Hydro-Québec.

Les deux requérants voulaient aussi que la plus haute cour du pays suspende, entre-temps, les procédures en Cour fédérale. Ils ont été déboutés de leur demande là aussi.

Évaluation environnementale

Ayant échoué, le gouvernement du Québec et Hydro-Québec devront se présenter devant la Cour fédérale le 16 juillet prochain pour défendre leur opposition à une évaluation environnementale fédérale indépendante dans le projet de Grande-Baleine.

La décision prise par cinq juges, après moins de deux heures d'audiences, permettra de tenir le débat de fond sur le rôle et les obligations de l'administrateur fédéral et, conséquemment, sur la capacité qu'ont les gouvernements fédéral et québécois de s'associer pour contourner la Convention de la Baie James sans consulter les Cris.

Les procédures en Cour fédérale ont été entreprises en février dernier par l'Administration régionale crie dans le but d'obliger l'administrateur fédéral Raymond Robinson à mettre en branle le processus fédéral d'évaluation environnementale.

Ils ont décidé de s'adresser aux tribunaux après que M. Robinson les ait informés en novembre 1990 qu'il n'avait pas le mandat de mener une évaluation environnementale indépendante. A la mi-février, les gouvernements canadien et québécois s'entendaient pour mettre de côté les procédures d'évaluation fédérales et ce, sans l'accord des autochtones.

Au départ, des ministres fédéraux avaient pourtant indiqué qu'une évaluation environnementale fédérale devait précéder le projet de Grande-Baleine.

La convention prévoit un système de protection environnementale et sociale devant être mis en oeuvre automatiquement par les deux niveaux de gouvernement dans le cas de projets divers, comme les barrages, les routes et les aéroports.

Le vice-président et directeur exécutif de l'Administration régionale crie, M. Diom Saganash, était heureux de la décision de la Cour suprême. Selon lui, cela vient confirmer que la Convention équivaut à une loi à laquelle les parties contractantes sont soumises.

Pour Québec, il est inutile de procéder à deux évaluations environnementales en parallèle alors que les études québécoises prennent en compte les préoccupations fédérales.

Pour M. Saganash, il ne s'agit pas d'exiger des dédoublements inutiles mais de s'assurer que les Cris soient associés aux études environnementa-

les et que ces études aient l'ampleur désirée.

Opposés farouchement au projet hydroélectrique, les Cris sont con-

vaincus que le projet de Grande-Baleine ne pourrait pas subir le test d'une évaluation environnementale très poussée, a ajouté M. Saganash.

Il refuse l'usage de la force

Huguette YOUNG Ottawa (PC)

L'unité d'un pays ne peut être imposée par la force, a souligné le premier ministre Brian Mulroney.

Interrogé par les journalistes au sujet de l'avenir des républiques de la Slovaquie et de la Croatie, M. Mulroney a laissé entendre que le Canada pourrait reconnaître leur indépendance.

Le gouvernement canadien acceptera «le désir librement exprimé des Yougoslaves, a-t-il précisé. C'est à eux de façonner leur propre avenir».

M. Mulroney a refusé de dresser un parallèle entre les situations yougoslave et canadienne mais il a répété deux fois hier que l'unité territoriale d'un pays était fondée sur le respect

de la volonté des groupes qui le composent.

«Le gouvernement canadien et les Canadiens croient que l'unité nationale n'est pas assurée par des chars d'assaut et des blindés, a-t-il fait valoir. L'unité nationale est assurée par des valeurs communes et le désir de vivre ensemble dans le respect mutuel. Et c'est cela qui fait un pays.»

M. Mulroney a lancé un appel à la cessation des hostilités entre l'armée yougoslave et les armées républicaines en prônant la reprise d'un dialogue.

«Le Canada appuiera toute entente vers la création d'une nouvelle Yougoslavie en autant qu'elle soit définie par les Yougoslaves eux-mêmes en utilisant des moyens pacifiques et en respectant les principes démocratiques.»

Bourassa opte pour les députés plus fédéralistes

Pierre APRIL Québec (PC)

La nomination des 17 membres libéraux des deux commissions parlementaires instituées par la Loi sur le processus de détermination de l'avenir politique et constitutionnel du Québec a été annoncée, hier, par le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes Gil Rémillard.

La Loi 150 adoptée avant l'ajournement estival prévoit que le premier ministre Robert Bourassa ainsi que le chef de l'opposition officielle Jacques Parizeau sont membres de ces deux commissions dont l'une amorcera ses travaux aussitôt que le gouvernement fédéral aura fait connaître son offre de renouvellement du fédéralisme.

Pour l'appuyer au cours des travaux des Commissions parlementaires qui doivent étudier «les questions afférentes à l'accession du Québec à la souveraineté» ou celles touchant «toute offre d'un nouveau partenariat de nature constitutionnelle», M. Bourassa a retenu des députés dont la majorité sont plutôt favorables à l'idée de donner une autre chance au fédéralisme.

Ce sont MM. Guy Bélanger, député de Laval-des-Rapides, qui présidera la Commission d'étude des questions afférentes à l'accession du Québec à la souveraineté et Claude Dauphin qui dirigera les travaux de l'autre commission chargée d'étudier une éventuelle offre fédérale.

Le député de Viger Cosmo Maciacia sera, pour sa part, membre de l'une et l'autre commission parlementaire et verra «à préparer, organiser et coordonner le travail des députés libéraux».

Le député d'Orford Robert Benoit agira comme remplaçant du premier ministre au sein des deux commissions.

Les autres membres libéraux de la Commission chargée d'étudier les conséquences de la souveraineté sont: - Louise Bégin (Bellechasse); - Jacques Chagnon (Saint-Louis); - Michel Després, (Limoilou); - Henri-François Gauthier (Verdun); - Robert Lesage (Hull); - Maurice Richard (Nicolet-Yamaska); - Robert Thérien (Roussseau).

Les députés libéraux qui siégeront à la Commission chargée d'étudier une éventuelle offre fédérale sont: - Yvan Bordeleau (Acadie); - Benoît Fradet (Vimont); - John Kehoe (Chapleau); - Nicole Loiselle (Saint-Henri); - Serge Marcell (Salaberry-Soulanges); - Claire-Hélène Hovington (Matane); - Christiane Pelchat (Vachon).

Chacune des deux commissions se compose de 18 membres, incluant le président. Sont membres d'office, le premier ministre, le chef de l'opposition officielle, le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes, Gil Rémillard, neuf députés du parti gouvernemental, cinq de l'opposition officielle et le chef du Parti Égalité, Robert Libman.

FAITES D'EATON
VOTRE premier CHOIX

POUR HOOVER

Un appareil fort apprécié lorsque vient le temps des grosses tâches!

Chez Eaton, vous ne trouverez que des articles de qualité et ces aspirateurs Hoover confirmeront la règle. De plus, chez Eaton les prix sont compétitifs en tout temps.

1. Aspirateur vertical «Elite II Deluxe». Moteur 6 ampères. Agitateur à double brosse et nettoyage des coins. Réglage automatique 4 positions selon la hauteur des mèches de tapis. Jeu de 5 accessoires et poignée pour escaliers. Modèle U4689-910.

199⁹⁹ ch.

2. Aspirateur vertical, un achat vraiment avantageux. Moteur de 5 ampères. Nettoyage des coins, phare et réglage automatique 2 positions de la hauteur. Jeu de 5 accessoires compris. Modèle U4609.

159⁹⁹ ch.

3. Aspirateur vertical «Legacy», avec puissant moteur de 6,7 ampères. Agitateur à double brosse, nettoyage des coins. Cordon 31 pi. Réglage automatique 4 positions de la hauteur et autres. Modèle U4557951.

259⁹⁹ ch.

4. Aspirateur vertical «Legacy» à sac rigide. Moteur de 7,1 ampères. Agitateur à double brosse et nettoyage des coins. Poignée pour escaliers. Cordon 35 pi. Modèle U5078-910.

299⁹⁹ ch.

Vendus à ou par tous les magasins Eaton. Rayon des aspirateurs, 258.

POUR LA QUALITÉ ET LES PRIX

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Forum

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Editorialiste-adjoint

ÉDITORIAL

La poudrière de Kahnawake

Roch BILODEAU

Vous vous souvenez sûrement de la «saison des barricades»: il y aura bientôt un an que les Warriors prenaient possession du pont Mercier, provoquant ainsi l'une des pires crises que le Canada ait connues. Personne ne voudrait revivre de telles expériences, surtout pas les résidents de Châteauguay. Et pourtant...

Et pourtant, il semble bien que le feu couve encore à la fameuse «frontière» Châteauguay-Kahnawake. Depuis quelques semaines, la violence est devenue monnaie courante là-bas. On y rapporte plusieurs agressions armées, des voies de faits, des vols, et même des tirs de mitrailleuse; la dernière victime en liste, un conducteur de taxi, a été sauvagement battu à coups de bâton de baseball.

Tous ces gestes, semble-t-il, impliquaient des Mohawks de la réserve de Kahnawake. Et dans chacun des cas, aucun suspect n'a été appréhendé. Pour une raison bien simple: ni la police municipale, ni la Sûreté du Québec ne pénètre dans la réserve autochtone.

Donc, aussi bien dire que notre justice disparaît tout simplement aux portes de Kahnawake; et aussi bien avouer clairement aux résidents de Châteauguay qu'ils n'ont aucune protection.

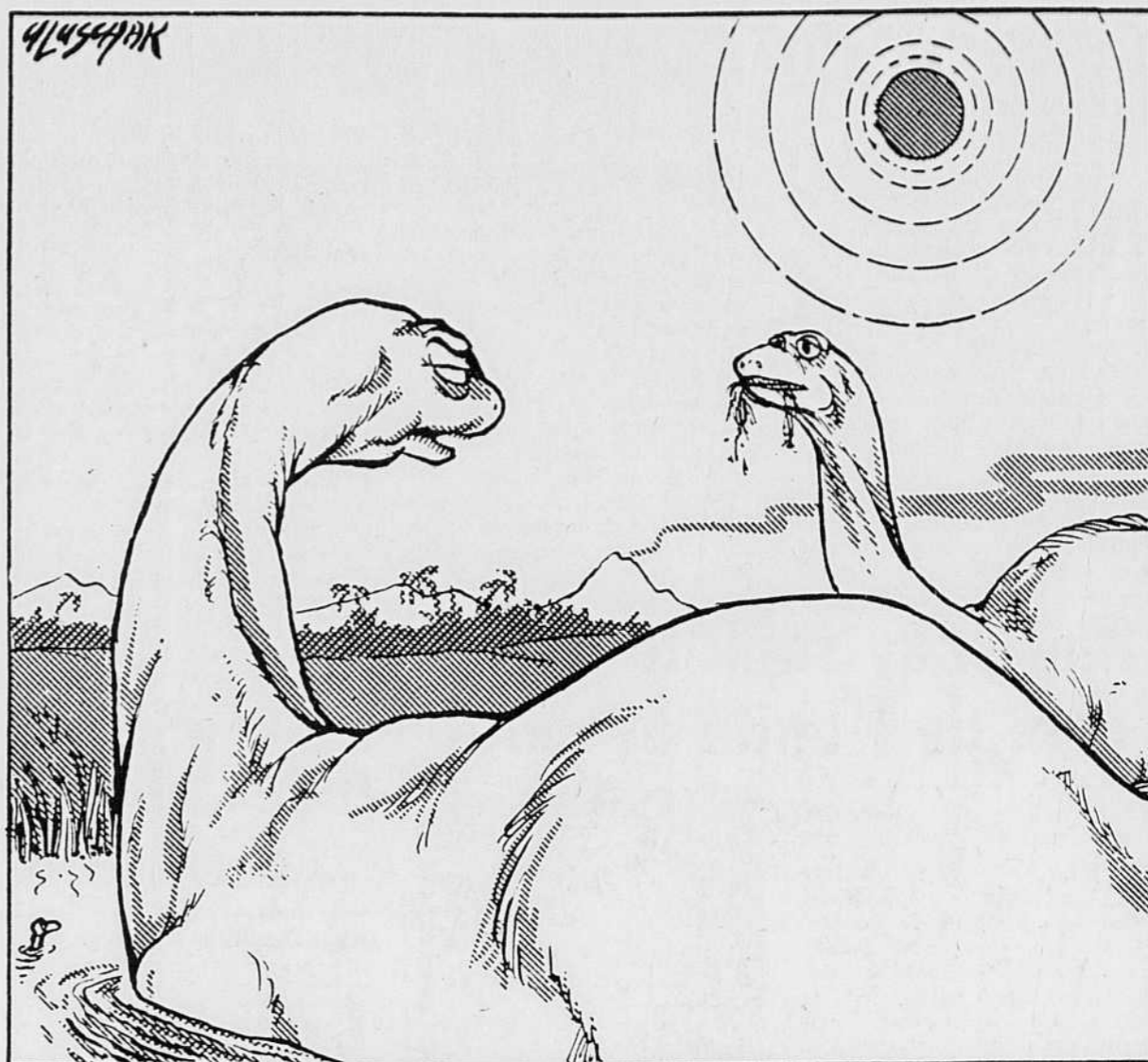
C'est injuste, ridicule et dangereux.

Que pensez-vous que ces gens-là vont faire? Il y en a qui vont se résigner à déménager, avec la rage au cœur. Mais les autres vont finir par se révolter; contre des Mohawks qui demeurent à l'abri de la loi, ou encore contre une police incapable de la faire respecter. Et quand la poudrière sera en flamme, c'est tout le Québec qui en payera la note.

Alors, que fait donc le ministre de la Sécurité publique, Claude Ryan? On dit qu'il veut faire preuve de bonne volonté en entérinant le principe d'une police autochtone.

D'accord pour la bonne volonté; il en faut. Mais si cela nous conduit vers une nouvelle crise, il faudrait plutôt parler de naïveté irresponsable. Car on ne règle rien en tolérant l'intolérable; on ne fait que perpétuer les conditions d'une autre confrontation.

L'armée du Canada nous a été d'un grand secours, l'an dernier. Mais soyons sérieux, de deux choses, l'une: le gouvernement québécois lui demande de venir s'installer en permanence à la frontière Châteauguay-Kahnawake, ou bien il assume correctement ses propres responsabilités.



L'effet de serre, quelle sottise!..

TRIBUNE LIBRE

A propos de la réforme de la Santé

Doctor Michel Côté, j'ai bien reçu la lettre que vous m'avez adressée récemment, où vous exprimez de nombreuses et sérieuses réserves en ce qui a trait à l'adoption du projet de loi 120, sur la réforme de notre système de santé.

Ce projet de loi constitue en effet, une réforme majeure de nos services de santé et de nos services sociaux et, bien qu'il soit le fruit d'un débat sans précédent, marqué de nombreuses consultations échelonnées sur cinq ans, il semble que des échanges plus approfondis avec les médecins du Québec auraient été souhaitables. Les arguments qui sous-tendent votre opposition à la réforme méritent réflexion. Vous admettez cependant que le ministre Marc-Yvan Côté s'est déjà montré sensible à plusieurs d'entre eux. Des échanges directs survenus ces derniers temps avec les représentants des médecins lui ont en effet permis de soumettre des propositions d'amélioration très significatives.

Je me permets cependant de vous signaler que vos affirmations gratuites sur la soi-disant absence d'intérêt des députés pour cette réforme, et les motifs que vous leur imputez me semblent plutôt inopportunes et ne

favorisent guère la poursuite d'un dialogue civilisé et éclairé qui sera pourtant nécessaire au bon déroulement des prochaines négociations.

Ne vous en déplaise, j'ai eu et j'ai pris le temps de lire les nombreux articles, y compris ceux de Mme Gagnon, qui ont été publiés sur ce projet de loi, et par des sommités en matière de santé et de services sociaux, et par des journalistes chevronnés, dont l'objectivité ne peut être mise en doute. Il semble que vous n'avez pas eu l'occasion de faire de même ou que vous n'avez pas jugé bon de leur accorder le crédit, que pourtant ils auraient mérité. Croyez bien que je le regrette sincèrement.

Quant aux conditions de rémunération des médecins du Québec, que vous semblez décrier, vous admettez certainement qu'il y a peu de corps professionnels au monde et aucun au Québec qui puisse bénéficier du niveau de rémunération et de la sécurité financière que notre régime d'assurance-maladie garantit à ses médecins dès leur première année de pratique et tout au long de leur carrière médicale.

Permettez-moi en terminant de souligner que le ministre Marc-Yvan Côté a très bien su cerner les carences



Marc-Yvan Côté

et les faiblesses du système actuel et que cette réforme a justement pour but de les corriger et de les éliminer. (...)

André J. Hamel
Député de Sherbrooke

TÉMOIGNAGE

Victime d'une société malade

NDLR: Le petit Christian Lessard a récemment perdu la vie dans des circonstances tragiques. Voici le texte de l'homélie prononcée par l'abbé Clément Croteau, curé de la paroisse St-François d'Assise.

Malheureusement, je dois affirmer ce matin que jamais Christian n'a attiré autant de monde autour de lui. Peut-être serait-il le premier à être très mal à l'aise de ce qui se passe ici aujourd'hui.

On aura beau être mal à l'aise, crier au scandale, cracher bien haut notre indignation, déplorer tant de souffrances, on ne peut rien changer à la vie terrestre de Christian, la mort a fait son oeuvre.

En aucun cas, je ne voudrais dans cette homélie me faire le juge des témoins des événements qui se sont passés dans notre quartier, à quelques centaines de mètres d'ici. Christian est malheureusement la victime d'un monde malade, d'une société sévèrement atteinte d'une maladie qui la gruge à tous les jours.

Quand on apprend que quelqu'un a un cancer, on est habituellement peiné pour cette personne, on essaie de l'entourer davantage, on sait dans la plupart des cas que l'issue risque d'être fatale.

Notre société est bien malade, il y a plus d'un cancer qui la grugent à la fois; désir d'avoir, de savoir, de pouvoir! Cette société fait une place aux riches, aux puissants, aux «super-boss» et elle laisse derrière elle tout ce qui n'est pas production, paraître et richesses. Notre société souffre de la violence, de la drogue, de l'alcool, de plaisirs inasouvis, elle manque d'affection et de sens qui l'élève vers un idéal.

Quand une société est grugée par autant de cancers, il ne faut pas s'étonner que la mort fasse son oeuvre quotidiennement! On lit les jour-

naux, on écoute les nouvelles; ce qui fait sensation nous saute continuellement aux yeux. Écoutez bien et regardez bien! On s'est habitué même aux morts tragiques et inutiles! On trouve ça presque normal, jusqu'au jour où l'on est nous-mêmes secoués par le non-sens d'une telle réalité sociale!

Si l'on voulait simplement appeler les choses par leur nom, on dirait tout simplement ce matin, que Christian est la pauvre victime innocente d'une société malade, mais c'est lui qui paie la note bien cher aujourd'hui. A quatorze ans, peut-on être responsable de tout ce qui nous arrive? On pourrait entourer parents et amis et dire «pauvres eux autres». Saurons-nous dire enfin «pauvres nous-mêmes»?

Depuis trois ans dans le quartier ici, on demande de l'aide pour entourer, encadrer davantage la jeunesse. On sait que c'est un quartier défavorisé avec un taux de délinquance particulièrement élevé. On investit dans le pavé, les bâtisses, les médicaments mais rarement dans des personnes capables de soutenir et encadrer nos jeunes. On compte sur l'école pour tout faire. Mais l'école ne peut pas prendre la responsabilité de toute une société. Des drames comme celui dont Christian est la victime, il y en aura combien d'autres avant que nous en ayons assez!

On peut bien prier Dieu aujourd'hui... mais ce n'est pas Lui qui va changer nos comportements sociaux... ce n'est pas Lui qui va arrêter la bataille dans les cours de l'école ou sur la rue. C'est nous!

La mort de Christian ne sera pas inutile. Si nous savons en faire surgir du bien. On investit des milliards \$ pour lutter contre la pollution dans l'environnement... mais pour la pollution intérieure... pas de budget, on l'encourage...

Notre société fait des choix aberrants au nom de la peur et de son manque d'idéal; on fournit les seringues et les condoms parce qu'on a peur du sida, on fournit les pilules anticonceptionnelles à des enfants de 12 ans parce qu'on a peur qu'elles deviennent enceintes. Si tous ces arguments étaient consentis à faire du bien plutôt qu'à calmer nos peurs, peut-être qu'on travaillerait sur le sens de la vie.

L'année dernière, ma nièce Nathalie a été une des quatorze victimes de la polytechnique à Montréal. Deux ce temps, on essaie de faire passer des lois contre l'utilisation et la possession des armes à feu! La loi ne passera pas parce que ceux qui font la vente et le trafic des armes ont tellement plus de pouvoir et d'argent que ceux qui n'en veulent plus. Pauvres nous-mêmes!

N'était-ce de notre foi, de notre confiance que la vie est plus forte que la mort, de notre responsabilité d'améliorer ce monde malade, on pourrait se demander si finalement ce n'est pas Christian qui est le mieux aujourd'hui.

Je sais que ce n'est pas un homélie ordinaire, mais ce n'est pas une mort ordinaire, non plus. J'ai été plongé dans ce drame pas seulement avec la famille de Christian mais aussi avec les autres familles dont les enfants ont cotoyé ce drame. Ensemble allons-nous nous donner des moyens pour que de tels drames cessent de se produire? Nous avons été créés par Dieu pour la vie et non pour la mort.

À noter

Contrairement à ce que nous avons annoncé samedi dernier, la chronique «Une fenêtre sur le monde» n'a pas encore fait relâche pour l'été. Un dernier texte paraîtra demain.

ANALYSE

Le prix de Gorbatchev

Du sommet de Houston, en juillet 1990, à celui de Londres, le mois prochain, les leaders des sept pays les plus riches du monde auront fortement progressé: à la question de Houston «Faut-il aider l'URSS?» ils ont substitué celle-ci: «Comment faut-il l'aider?» Un an pour en arriver là! Pour les réponses, il faudra encore attendre. Tant la confusion des esprits est grande. A l'image de celle qui règne en Union soviétique.

Ce «comment», il est vrai, peut coûter cher. Très cher. Et dimanche, à Londres, les ministres des Finances des Sept ont commencé à examiner comment attribuer cette aide afin qu'elle soit utile, pas trop dispendieuse et — hypothèse terrible — qu'elle ne se retourne pas un jour contre les donateurs: après tout, les crédits accordés à Lénine au début des années 20 pour sa Nouvelle Politique économique ont financé le soubassement de l'économie stalinienne.

Pour l'instant, le principal obstacle, c'est la pagaille soviétique elle-même. Bien sûr. Pagaille statistique: comment aider un pays qui ne connaît pas encore l'état de sa balance des paiements et de son déficit budgétaire au 31 décembre 1990? Les experts chargés de préparer le sommet de Londres ne sont même pas parvenus à se faire une idée du stock d'or détenu par l'URSS: existe-t-il vraiment? Est-il à Moscou ou gardé au secret par l'armée? Pagaille politique: avec qui faut-il négocier? Avec le «centre»? Les républiques? Un mixte des deux? Pagaille idéologique, enfin: les plans de réforme se succèdent et se contredisent les uns les autres; le dernier, cocoté par un économiste soviétique, Grigori Yavlinski, et une équipe d'experts de Harvard, propose un passage radical à l'économie de marché en cinq ans: il en coûterait de 20 à 35 milliards de dollars par an à l'Occident. Cher? Pour emporter l'adhésion occidentale, Yavlinski avance un curieux argument pour un programme écono-



Mikhaïl Gorbatchev

mique: «Un relâchement du contrôle sur le plus puissant potentiel nucléaire du monde pourrait coûter plus cher à la planète que le financement de nos réformes économiques.» Bref, les dollars ou le chaos. Recevant, début juin, le prix Nobel de la paix à Oslo, Gorbatchev lui-même reprenait l'argument: «Si la perestroïka échoue, la perspective d'entrer dans une nouvelle période pacifique de l'Histoire s'évanouira.» Etonnant retour de la menace soviétique, que l'on croyait disparue...

Situation géopolitique oblige, les Allemands sont les plus sensibles à ces dangers. Et, à Londres, le chancelier Kohl sera le grand avocat du leader soviétique. L'Allemagne, il est vrai, qui a déjà accordé à l'URSS plus de 200 milliards de francs, voudrait bien partager un fardeau de plus en plus lourd. Moins sensibles, les autres Occidentaux sont néanmoins convaincus de la nécessité d'aider l'URSS. Seuls les Japonais traînent franchement les pieds parce que Moscou refuse de leur restituer les îles Kouriles. Mais aussi pour des raisons de gros sous: étant les plus ri-

ches, ils redoutent de devenir la vache à lait de l'Occident et de se voir placés, à Londres, devant le fait accompli d'une aide substantielle à Moscou.

Surtout si le sommet des chefs d'Etat place cette aide sous la bannière multilatérale du Fonds monétaire international. Le scénario étudié par Michel Camdessus, directeur général du Fonds, est le suivant: l'URSS, qui deviendrait membre associé du FMI, soumettrait au sommet de Londres un programme de réformes auquel le Fonds donnerait son aval et dont il surveillerait l'application. Caution qui pourrait permettre le déblocage d'une aide occidentale exceptionnelle. L'idée est d'utiliser le truchement du FMI pour imposer à l'URSS des conditions, une surveillance qu'elle ne pourrait accepter venant d'un autre Etat, et notamment par des États-Unis.

Mais, pour que ce scénario se mette en place, encore faut-il que Gorbatchev annonce un programme crédible, dont l'application puisse être suivie par les experts internationaux. C'est-à-dire un programme entraînant vraiment le pays sur la voie de l'économie de marché, et mettant fin aux tergiversations et aux fausses réformes de ces dernières années. Bref, le sommet de Londres va constituer la minute de vérité de la volonté réformatrice de Gorbatchev. Les conservateurs ne s'y trompent pas et montent au créneau sur le thème: «Nous ne sommes pas des mendiants.» Et, samedi dernier, la télévision soviétique a passé une cassette d'un discours (prononcé à huis clos au Parlement) décrivant la réforme économique comme une capitulation devant l'Occident et accusant Washington d'en profiter pour infiltrer l'appareil politique et économique soviétique. L'auteur de ce brûlot: Vladimir Krioutchkov, patron du KGB. Le KGB qui porta Gorbatchev au pouvoir.

Georges Valance
L'EXPRESS

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les éditer. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son

numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

SUPER VENTE DE MATELAS PLEIN CAMION



UN OREILLER GRATUIT
à l'achat d'un matelas 1 place.
DEUX OREILLERS GRATUITS
à l'achat d'un matelas 2 places ou grand lit.

MATELAS SUPER CHIRO	
format 1 place	\$99
format 2 places	\$139
format grand lit	\$199

MATELAS	\$69
39 po	à partir de

MATELAS	\$99
54 po	à partir de

**Exigez un matelas
signé**

MATELAS INTERNATIONAL

MATELAS CHIRO PLUS garanti 15 ans	
format 1 place	\$139
format 2 places	\$179
format grand lit	\$219

MATELAS ORTHOPÉDIQUE garanti 25 ans	
format 1 place	\$179
format 2 places	\$229
format grand lit	\$279

M E U B L E S

Chez Pierre
LTÉE

«Plus fort que jamais»

5215, boul. Bourque, Rock Forest
(819) 864-4251

Vivre

La municipalité de St-Joachim de Courval fête ses 90 ans

Yvon ROUSSEAU
St-Joachim de Courval (YR)

La population de St-Joachim de Courval, une petite municipalité située à proximité de Drummondville, soulignera le 7 juillet le 90e anniversaire

de fondation de la paroisse par une grande fête populaire qui se tiendra sous un grand chapiteau.

De nombreuses personnalités doivent participer aux festivités visant à souligner les 90 ans de l'intronisation canonique de la paroisse. Mgr Raymond St-Gelais, évêque du diocèse de

Nicolet, le consul de France, M. Jean-Pierre Beauchaud, le député fédéral M. Jean-Guy Guibault, le député provincial Maurice Richard, le maire Germain Lussier, de St-Joachim de Courval, le maire de Berstett en Alsace, M. Jean-Jacques Miller, le curé Jean-Bruno Lefebvre, une délégation de quelque 80 alsaciens et toute la population de St-Joachim de Courval seront réunis autour d'un méchoui pour souligner cet anniversaire.

Jumelage

Fait à noter, c'est que l'anniversaire de la paroisse s'inscrit dans le cadre du jumelage avec la population de la commune de Berstett, en Alsace. Un échange de documents et de présents s'effectuera dans le but de confirmer à toute la population des deux communautés que ce projet, caressé par les deux municipalités, deviendra une réalité.

Les liens qui se sont créés entre la commune de Berstett et St-Joachim remontent au Festival mondial du folklore de 1988.

En effet, lors de son séjour à Drummondville, la troupe de Berstett a été reçue à St-Joachim, dans le cadre de la visite chez les cousins.

L'idée du jumelage a fait du chemin depuis et le 7 juillet, les liens d'amitié entre la commune et le village seront scellés par la signature des documents de jumelage.

Campagne d'information sur les dangers reliés aux pesticides

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

En prévision d'une réglementation municipale en matière de pesticides, le comité «Sherbrooke, ville en santé» amorce une campagne d'information sur les dangers reliés à l'usage de ces produits chimiques et les solutions écologiques.

Outre une exposition, jusqu'au 15 juillet, à la bibliothèque municipale sur les moyens alternatifs à l'utilisation des pesticides, le comité aura recours à la présentation d'une courte pièce de théâtre de rue pour sensibiliser les citoyens aux dangers pour la santé d'un usage inapproprié de ces produits chimiques.

Lors d'une conférence de presse donnée hier matin, le comité a présenté un extrait de la pièce de théâtre qui sera offerte tout l'été dans les parcs, de même que lors de manifestations culturelles et sportives.

Les personnages sont Georges, un utilisateur invétéré de pesticides qui a la phobie des bestioles, et Pési, sa voisine qui défend l'environnement.

Parallèlement, le comité lance une campagne d'information sur les pesticides dans les médias écrits et électroniques.

«Il faut dire aux gens quoi faire et leur donner des trucs si les pesticides chimiques viennent à être interdits», mentionne la coordonnatrice du comité «Sherbrooke, ville en santé», Louise Gosselin.

Des exemples? Au lieu de déclarer la guerre chimique aux perce-oreilles, utilisez plutôt de l'huile de sardines. Ils ne peuvent y résister, dit Louise Gosselin.

De la bière dans un récipient à la hauteur du sol dans votre jardin attirera les limaces, qui ne demandent pas mieux que de s'y noyer!



Photo La Tribune par Claude Poulin
Dans le cadre d'une campagne d'information sur les dangers reliés à l'usage des pesticides, une pièce de théâtre sera offerte tout l'été dans les parcs, mettant en vedette un utilisateur de pesticides qui a la phobie des bestioles et sa voisine qui défend l'environnement.

La Ville de Sherbrooke étudie la possibilité de réglementer l'utilisation des pesticides dès 1992. Sa réglementation devra toutefois être conforme au futur code de gestion des pesticides du ministère de l'Environnement du Québec, attendu pour l'automne.

Outre des dangers pour la santé à court terme, tels des maladies de

peau, vomissements et bronchites, l'exposition à des pesticides chimiques peut engendrer à long terme des maladies comme le cancer du sang et la maladie de Parkinson, a déjà fait valoir une dermatologue de Montréal, le Dr June Irwin, lors de son passage à Sherbrooke en avril dernier.

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans **La Tribune**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **46484768**
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-3688**

CLUB Multi points

FRAISES

Plus de 20 ans d'expérience vous garantissent une organisation efficace et des fraises en abondance de première qualité.

Venez les cueillir vous-mêmes!

Suggestion: apportez vos contenants.

Service rapide et courtois

Sacs à congélation avec achat de 5 kilos et plus.
Tôt en saison (Quantité limitée).

GRATUIT Escompte sur crème.

FERME WERA ENR.

2 1/2 milles du centre de Lennoxville, direction Stanstead, Jct Route 143-147.

562-5938 - 564-8641

AVIS À NOTRE CLIENTÈLE

Correction apportée au cahier du 2 au 13 juillet 1991.

PAGE 2:
Veuillez prendre note que l'ensemble d'écrédon, juponage et taie(s) en satin, offert à 99,99\$, ne sera pas disponible.
Nous nous excusons auprès de notre clientèle pour tout inconvénient.

LES GRANDS MAGASINS

RECRUTEMENT DE CAMELOTS ET CAMELOTS MOTORISÉS POUR La Tribune

Nous sommes à reconstituer notre banque de noms pour la distribution de **La Tribune**

Livraison du lundi au samedi avant 7h
Donne ton nom aujourd'hui!

Nous prenons les noms de toutes les personnes intéressées de toutes les localités.

La Tribune 564-5466

Remplissez ce coupon et retournez-le au:

SERVICE DU TIRAGE LA TRIBUNE
1950, rue Roy
Sherbrooke, Québec
J1K 2X8

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
CODE POSTAL: _____
TÉL: _____

EN BREF

Fêtes du lac William
La communauté de St-Ferdinand, à mi-chemin entre Thetford-Mines et Plessisville, s'apprête à revivre pour une quatrième année d'affilée les Fêtes du lac William.
Les 18, 19, 20 et 21 juillet, la population locale et des environs est conviée à prendre part aux différentes activités inscrites au programme: soirée de «lipsing», messe en plein air, parade de bateaux, feux d'artifices, traversée et rallye sur le lac William et autres.
Les responsables ont aussi prévu des nouveautés, comme un bingo, une soirée rétro costumée avec orchestre, un spectacle de danse par le groupe Cinderella, un défilé de mode en maillots de bain et une course au trésor.
En outre, au nom du comité organisateur, Normand Garneau rappelle qu'un tirage aura lieu le 21 juillet, dans le cadre des activités de financement. Le premier prix se compose d'un bateau ponton de 20 pieds, avec l'équipement complet.

Nouvel exécutif chez les Filles d'Isabelle de Richmond
Le Cercle Jeanne LeBer des filles d'Isabelle de Richmond a procédé récemment à l'élection du comité exécutif pour l'année 1991-92, et c'est Mme Christiane Chagnon qui assumera le poste de Régente succédant ainsi à Mme Colette Arsenaault, qui

demeure au sein de l'exécutif à titre d'ex-régente.
Outre ces deux dames, le conseil sera complété par Mmes Emilie Noël, vice-régente, Lise Boucher, secrétaire-archiviste; Suzanne Leclerc, trésorière; Francine Brochu, secrétaire-financière; Thérèse Grégoire, chancelière, Juliette Pelletier, rédactrice; Thérèse Allard, vérificatrice; Marcelle Lacharité et Jeannine Gosselin vérificatrices-adjointes; Laurette Manseau, gardienne; Hélène Viger, monitrice; Marcella Bouchard, porte-bannière; Ginette Labrie, 1er guide, Marie Anne Bolduc, 2ème guide; Jeanne Ouellet, garde intérieur; Suzanne Monteith, garde extérieur; Françoise Ouellet, musicienne et le curé Roland Bacon, aumônier.

Fête à Ste-Perpétue
Pour souligner ses 125 ans d'existence, la municipalité de Ste-Perpétue, près de Drummondville, tient une série d'activités en ce dimanche 7 juillet.
Une messe est célébrée à 11h en l'é-

glise paroissiale par Mgr Raymond St-Gelais, assisté du curé actuel, Jean-Paul Allard, en présence des anciens curés et des religieux, issus de la paroisse.
Un repas champêtre est ensuite servi, une cérémonie civile se tient à 15h pour honorer les dirigeants actuels et passés et une cérémonie se déroule à 16h au cimetière pour commémorer le souvenir des disparus.

Descente de la rivière St-François
Un groupe d'une vingtaine d'amateurs se propose de descendre la rivière St-François depuis St-Majorique jusqu'à St-François du Lac, une distance d'environ 20 km. Le groupe, dirigé par Sylvain Laneville, partira à 9h du matin dimanche au Centre éducatif forestier La Plaine à bord d'une vingtaine de canots pneumatiques. C'est la première randonnée du genre; il n'est pas exclu qu'elle puisse être reprise dans le futur.

CARNET COMMUNAUTAIRE

Croisière sur le M/S Jacques Cartier
Le Centre récréatif communautaire du Quartier Centre de Sherbrooke, par l'entremise de son club des grands voyageurs, organise une croisière sur le M/S Jacques Cartier, le

jeudi 18 juillet. Réservation avant le 10 juillet au 564-7485

Rassemblement des Giguère
Il y aura rassemblement des familles Giguère, descendant de Georges et Aurélie, le samedi 10 août à Ham-Nord. Au programme: visite de la terre ancestrale, visionnement de films, photos, tableaux généalogiques, hommage aux aînés, buffet et banquet, célébration eucharistique et soirée d'antan. INF.: Mariette Giguère: (819) 826-2700, Henri Giguère, 12725, Wilson, St-Hyacinthe, J2T 2V4 (514) 773-4258.

FETE DES MALADES DIMANCHE 7 JUILLET

Fêtes des personnes malades et handicapées

11 h 00: Accueil et inscription des malades avec leurs parents et amis.

11 h 30: Messe en plein air (dans l'église s'il pleut)

12 h 30: Dîner (à la cafétéria à prix populaire ou apporter son pique-nique)

13 h 30: Chants, prières et témoignage

14 h 00: Bénédiction et onction des malades

Service d'infirmier sur place

BRUNCH FAMILIAL tous les dimanches (11 h à 13 h 30)

Adultes: 6,50\$ Enfants: 3,50\$

Beauvoir

569-2535

RÊVE D'ÉTÉ

- ★ ROULOTTES neuves et usagées
- ★ MAISONS MOBILES MODULAIRES
- ★ CHALETS ROULANTS
- ★ MOTORISÉS
- ★ MAISON PRÉFABRIQUÉES

- VENTE ET SERVICE
- PIÈCES ET ACCESSOIRES
- TRANSPORT DE ROULOTTES ET MAISONS MOBILES
- ESTIMATION D'ASSURANCE SUR PLACE
- LOCATION DE ROULOTTES

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au vendredi de 9 h à 18 h; samedi: 9 h à 16 h; FERMÉ le dimanche (loi gouvernementale sur les véhicules récréatifs)

FINANCEMENT SUR PLACE
ROULOTTES PROWLER, BONAIR, GOLDEN FALCON

LES ROULOTTES ST-FRANÇOIS INC.
Route 263, longeant le grand lac St-François, entre St-Romain et Lambton
(418) 486-7135 - 486-7594
- Fax, 486-7096
Près de la Source argentine

Arts et spectacles

Les filles occupent la scène au Festival d'été de Québec

Québec (PC)

Les minettes au filet de voix peuvent retourner à leur salle de maquillage! Aujourd'hui les filles savent composer, gratter de la guitare, créer des airs aussi accrocheurs que brillants! Et en plus, elles chantent!

Et le 24e Festival d'été de Québec, qui s'est ouvert hier, mesure l'ampleur du phénomène: de Marjo à Laurence Jalbert, de Pauline Ester à Liane Foly, de Shawn Colvin à Geneviève Paris, les filles sont maintenant à l'avant des scènes.

«Ca fait du bien aux gens d'entendre de vraies chanteuses, déclarait il y a quelques semaines Liane Foly, en entrevue téléphonique de Paris. En



Geneviève Paris, Marjo, Laurence Jalbert et les autres: les scènes du Festival d'été de Québec font avantagement place aux voix féminines.

France, on vient de voir l'apparition pleine de sorties, des voix, comme d'une famille de chanteuses; il y a Pauline Ester, Patricia Kaas.»

Un film canadien attire l'attention au 38e Festival annuel de Sydney

Sydney, Australie (PC)

Le film canadien «The Company of Strangers», présenté depuis cette semaine dans les salles de cinéma d'Australie, a été l'un des longs métrages les plus remarqués au cours du 38e Festival annuel du film de Sydney.

Le film de la réalisatrice Cynthia Scott, qui nous présente un groupe de sept femmes âgées vivant dans un village reculé du Québec, a été l'un des films préférés des critiques qui ont voté pour les meilleures productions au cours du festival d'Australie.

Le Sydney Telegraph-Mirror dit mercredi du film de Cynthia Scott

Viola Léger, Chevalier de l'Ordre français des Arts et des Lettres

Moncton (PC)

Viola Léger, l'interprète de la célèbre Sagouine d'Antonine Maillet, a été nommé au grade de Chevalier dans l'Ordre français des Arts et des Lettres, a annoncé hier le Consulat général de France à Moncton.

L'Ordre des Arts et des Lettres est décerné par le ministre français de la Culture afin d'honorer les personnalités françaises ou étrangères qui se sont distinguées dans les domaines artistiques ou littéraires, par l'originalité de leur talent et la qualité de leur production ainsi que par la contribution qu'elles ont apportée à la

diffusion de la langue et de la culture françaises.

qu'il est «vieux de corps, mais jeune d'esprit et de cœur». «Sans vouloir diminuer le grand talent de Cynthia Scott, il faut dire que le succès du film repose sur la grandeur d'âme, l'humour et le bon sens qui émanent de cette étonnante distribution», ajoute le Sydney Telegraph-Mirror.

Aucune des actrices qui jouent dans le film ne fait une carrière professionnelle. Elles ont été choisies par le biais de bureaux d'aide sociale, de clubs et de maisons de retraite à Montréal.

Le seul point négatif soulevé par la critique met également en relief la beauté du paysage québécois.

«La campagne québécoise que l'on

nous montre dans le film est tellement belle et calme qu'il semblerait presque un privilège d'y être prisonnier, et quelques fois, Cynthia Scott est tentée de laisser la caméra s'y attarder trop longtemps», dit la critique.

Foly et Ester, toutes deux Françaises, ont aussi en commun le jazz et la justesse de la voix. La première est lyonnaise, l'autre toulousaine; si l'une se dit fortement influencée par Ella Fitzgerald et Sarah Vaughan, l'autre penche plutôt pour les Sex Pistols et Siouxsie and the Banshees.

Pendant que Foly joue les tragiques, Pauline Ester, penche plutôt vers l'excentricité rigolote, toutes deux sur fond de jazz simple, mais bien exécuté. Mais tant Liane Foly (en spectacle les 7 et 8 juillet) que Pauline Ester (au d'Auteuil les 8 et 9 juillet) ont fait leurs armes dans les petits orchestres de cafés et les boîtes de jazz.

Les beaux dimanches des rockeuses

Parallèlement à ces figures encore inconnues chez nous, le Festival d'été amène encore cette année deux chouchous des Québécois: Marjo et Laurence Jalbert. Et on peut d'ores et déjà voir ces deux «showwomen» responsables des deux dimanches les plus chauds du festival, lors de leurs prestations respectives les 7 et 14 juillet. Et cela, même si le beau temps n'est pas de la partie.

Rockeuses dans l'âme, débordantes d'énergie sur scène, véritables me-

neuses de foules, Marjo et Laurence Jalbert sont aussi des auteures-compositeuses chevronnées.

D'ailleurs, de la dizaine de femmes au programme de la quarantaine de spectacles présentés au volet populaire du 24e Festival d'été, la plupart sont auteures-compositeuses et interprètes. Mieux encore, certaines d'entre elles sont des musiciennes qui se défendent fort bien dans ce monde généralement réservé aux gars.

Souignons, par exemple le nom de Marie Philippe (en spectacle le 8 juillet), une petite fille de Québec qui commence à se tailler une place bien méritée dans le monde de la musique. Véritable technicienne de laboratoire, Marie Philippe a la réputation de passer beaucoup, beaucoup, beaucoup de temps en studio pour préparer ses disques et expérimenter des sons. Et elle ne se contente pas de signer les textes et les musiques de ses chansons; Marie Philippe participe aussi aux arrangements de ses chansons en studio...

Côté guitaristes, les festivaliers de

Québec en auront pour leur compte: au menu composé du Britannique Richard Thompson (11 juillet), des rois américains de la «slide» John Campbell (7 juillet) et David Lindle (6 juillet), s'ajoutent le nom de reines en devenir. Et celui de la New-Yorkaise Shawn Colvin n'en est pas le moindre... Figure montante du folk-rock américain, celle qui a joué pour Suzanne Vega et Bruce Hornsby se produira en première partie de l'ex-Fairport Convention, Richard Thompson, le 11 juillet. Et la rumeur veut qu'elle participe au spectacle de Thompson.

Au Québec, quand on dit guitare au féminin, on pense nécessairement à Geneviève Paris. D'une dextérité incroyable, Geneviève Paris possède en plus une voix rauque et puissante, qui ne s'égare jamais en cours de spectacle. Sa plus récente prestation, tirée du disque «Miroirs», est un petit bijou, car Paris est au sommet de sa forme sur scène, se délectant enfin de sa timidité devant le public. Son spectacle est à l'affiche le 11 juillet.

LE THÉÂTRE du THÉ des BOIS présente
Ma grande Osse de fille!

«Qui a osé dire un jour que l'amour n'était réservé qu'aux femmes minces?»

Une comédie de Charles Laurence adaptation de Louise Latraverse mise en scène de Johanne Fontaine avec: Pascale Perron, François L'Écuyer, André Poulin, Michael Kelly.

Du mardi au samedi à 20h30 Du 21 juin au 24 août

Spécial: JEUDI-THÉÂTRE 14\$

Renseignez-vous sur nos prix de groupe!

La Tribune CHLT 3AM CITE 100.1

574, rue Parc, Deauville, (Québec), Sortie 128 de l'autoroute 10

Réervations: (819) 864-9569

FAMOUS PLAYERS

"SI VOUS N'AVIEZ QU'UN SEUL FILM À VOIR CETTE ANNÉE... Vous Devriez Vraiment Sortir Plus Souvent!"

Frank Drebin Est De Retour. Autant Se Faire À L'Idée.

L'AGENT FAIT LA FARCE

2 1/2

L'ODEUR DE LA PEUR

VERSION FRANÇAISE

PARAMOUNT PICTURES Presents: A ZUCKER/ABRAHAMSON/ZUCKER Production

Un Film de DAVID ZUCKER - LESLIE NIELSEN - THE NAKED GUN 2 1/2 - THE SMELL OF FEAR

PRISCILLA PRESLEY - GEORGE KENNEDY - O. J. SIMPSON - ROBERT GOULET Music by IRA NEWBORN

Associate Producer ROBERT LOGASH Executive Producers JERRY ZUCKER, JIM ABRAHAMSON and GIL NETTER

Written by DAVID ZUCKER & PAT PROFT Produced by ROBERT K. WEISS Directed by DAVID ZUCKER

A PARAMOUNT PICTURE

Carrefour de l'ESTRIE 1000, 3H05, 5H10, 7H15, 9H20

LE SOIR QUI PENCHE présente

ROBIN dans «Les Blues d'Amérique»

3,4,5,6 JUILLET

251, rue Murray Sud, Magog Réserv.: 30917

843-3634

UN SUJET DES PLUS BRÛLANT! Un film qui rend justice aux efforts des pompiers.

«TOUCHANT ET ÉMOUVANT! Il y a suffisamment de sensations pour durer tout l'été!»

«DE LA VRAIE DYNAMITE! Un divertissement qui fera craquer les applaudissements

«UNE BOMBE!» Le film par excellence pour la saison chaude! Le film le plus puissant réalisé par Ron Howard.

KURT RUSSELL - WILLIAM BALDWIN - SCOTT GLENN - JENNIFER JASON LEIGH - REBECCA DEMORNAY - DONALD SUTHERLAND et ROBERT DE NIRO

POMPIERS EN ALERTE

LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE: 7:00 - 9:30

Julia Roberts Campbell Scott

Elle n'attendait plus rien de l'amour quand elle a connu un type qui n'attendait plus rien de la vie.

Dying Young

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE: 7:05 - 9:20

CHRISTINA APPELGATE

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSEMENTS PAR LA RACINE

version française de DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD

LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE: 7:10 - 9:15

KEVIN COSTNER dans le rôle de

ROBIN DES BOIS

PRINCE DES VOLEURS

version française de ROBIN HOOD PRINCE OF THIEVES

CINÉMA CAPITOL 59 KING EST - 565-0111

HORAIRE: 6:30 - 9:30

JOHN CUNY MAUREEN O'HARA ALLY SHEEDY ANTHONY QUINN JAMES BELLISH

UN FILM DE JOHN HUGHES ET CHRIS COLUMBUS

MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI

version française de ONLY THE LONELY

LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE: 7:15 - 9:10

«SI VOUS N'AVEZ QU'UN SEUL FILM À VOIR CETTE ANNÉE... Vous Devriez Vraiment Sortir Plus Souvent!»

UN FILM DE DAVID ZUCKER avec LESLIE NIELSEN * PRISCILLA PRESLEY O. J. SIMPSON * ROBERT GOULET

CINÉ-PARC ORFORD AUTOROUTE 10, SORTIE 123 - 843-9575 anciennement CINÉ-PARC ROCK-Forest

Frank Drebin Est De Retour. Autant Se Faire À L'Idée.

L'AGENT FAIT LA FARCE

2 1/2

L'ODEUR DE LA PEUR

MON FANTÔME D'AMOUR

LA PROJECTION DÉBUTE AU COUCHER DU SOLEIL VENDREDI: \$3.75 ENFANTS 0 À 5 ANS: GRATUIT

FAMOUS PLAYERS

POUR LE BIEN DE TOUS ET POUR L'AMOUR D'UNE FEMME IL A DÉFIÉ LA LOI AFIN QUE LA JUSTICE TRIOMPHE.

KEVIN COSTNER

ROBIN HOOD

PRINCE OF THIEVES

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

12H30, 3H30, 6H30, 9H25

Carrefour de l'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND - 565-0366

SCHWARZENEGGER

CE N'EST RIEN DE PERSONNEL

TERMINATOR 2 JUDGMENT DAY

MARIO KASSAR... PACIFIC WESTERN... LIGHTSTORM ENTERTAINMENT... JAMES CAMERON... ARNOLD SCHWARZENEGGER... TERMINATOR 2... JUDGMENT DAY... LINDA HAMILTON... ROBERT PATRICK... BRAD PETER... STAN WINSTON... INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC... CONRAD BUFE... MARK GOLDBLATT... RICHARD A. HARRIS... JOSEPH NEMEC III... ADAM GREENBERG... B.J. RACK... STEPHANIE AUSTIN... GALE ANNE HURD... MARIO KASSAR... JAMES CAMERON & WILLIAM WISHER... JAMES CAMERON

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AUCUN LAISSEZ-PASSER

1H00, 3H45, 6H30, 9H15

Carrefour de l'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND - 565-0366

CABARET CLANDESTIN

5 JUILLET COMPLET Smirnoff

Un vrai cabaret au Théâtre du parc Jacques-Cartier à Sherbrooke.

Texte de Hervé Dupuis

Mise en scène de Jacques Jalbert

Une production de l'Aire de Jeu

Réservez: (819) 821-5489

Arts et spectacles

Eddy Toussaint se porte bien à la tête du Sarasota Ballet of Florida

Pierre ROBERGE Montréal (PC)

De passage quelques jours à Montréal, le chorégraphe Eddy Toussaint se porte bien, autant que la compagnie qu'il dirige maintenant, le Sarasota Ballet of Florida.

Deux ans après la fermeture du Ballet de Montréal Eddy Toussaint, il aime mieux parler de ce qu'il fait en Floride. La troupe dont il est directeur artistique se produit depuis la fin de 1990 et, fin juillet, M. Toussaint lancera à Sarasota une école associée, offrant un programme de sept ans.

La première année, trois professeurs y auront charge de 50 jeunes enfants. Pour les élèves choisis, les frais de costume, souliers et transport sont couverts par l'école, largement finan-

cée par des dons privés comme le Sarasota Ballet lui-même; l'école est affiliée à la University of South Florida.

La mort de sa compagnie montréalaise, qui aura tourné pendant 15 ans, laisse Eddy Toussaint philosophe: «C'est vrai que j'avais un sale caractère ici. C'est que je me rends compte à quel point je me sens bien au bord de la mer, moi qui suis né dans une île. Ca m'a manqué pendant 30 ans.

Ceci dit, le chorégraphe n'en veut pas au ministère des Affaires culturelles. «J'ai très bien compris et je suis sans rancune», dit-il de la décision de la titulaire Lise Bacon, à l'été de 1989, de fermer le robinet de l'argent public à une compagnie dont les problèmes étaient dus en partie à la mauvaise administration.

«Je suis très reconnaissant au gouvernement du Québec, pour l'aide apportée à notre ballet et aussi ce qui a été fait pour le style Eddy Toussaint.

«Il faut croire que deux grandes compagnies à Montréal, c'est impossible. D'ailleurs regardez les Grands Ballets canadiens, leurs deux têtes d'affiche (Anik Bissonnette, Louis Robitaille) viennent de chez nous.»

Prendre contact

À Montréal entre autres choses, M. Toussaint rencontre des chorégraphes et danseurs, par exemple aux Ballets Jazz de Montréal, des mécènes amis et prend contact avec la Place des Arts pour voir aux dates disponibles dans deux ans.

«Sa compagnie floridienne a déjà dansé en 1990 au Québec, au Grand Théâtre de Québec, à Rivière-du-Loup et Joliette notamment. Il prévoit aussi revenir à Montréal au début de 1992, tenir quelques auditions pour le Sarasota Ballet of Florida.

Sur la côte du Golfe du Mexique, Eddy Toussaint prépare la saison 1991-92 avec un budget de près de 800 000 \$; la troupe régulière compte 19 danseurs, qui ont du travail 40 semaines par année (contre 24 dan-

seurs et 48 semaines dans ses belles années à Montréal).

Sa nouvelle compagnie a été mise sur pied avec le concours de Jean Weidner, danseuse, chorégraphe, maintenant présidente de son conseil d'administration. Mme Weidner, très branchée dans la riche société de Sarasota, a joué un rôle primordial pour réunir les appuis nécessaires.

Pas tellement hispanique pour la Floride, avec beaucoup de monde venant de New York et Philadelphie, la communauté tient à ce que Sarasota soit une ville culturelle par excellence, signale M. Toussaint.

On y trouve déjà une compagnie d'opéra, un orchestre symphonique et du théâtre, aussi était-il très simple naturel qu'y soit établi le Sarasota Ballet of Florida, affirme son directeur artistique.

Plusieurs danseurs montréalais ont suivi Eddy Toussaint au Sud. Parmi eux, Sophie Bissonnette et Denis Dulude: «Ce sont de vraies stars, ils ne palissent pas du tout à côté de danseurs comme Alexis Dvognopol, formé en Union soviétique. Sophie et Denis sont maintenant invités en Asie, en Europe.»

Il ne tarit pas d'éloges non plus pour Polyana Ribiero, une Brésilienne de 16 ans:

Jean Lapointe

Le Pianiste du Raindrop



Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog

PREMIERE PARTIE FRANÇOIS LEVEILLÉE

LE THÉÂTRE Chéribourg

du 28 juin au 27 juillet du mardi au samedi à 20h00

RÉSERVATIONS 843-5440

sortie 118 Autoroute des Cantons de l'est 101 Direction Parc du Mont Orford 30919

les SAMEDI du centre-ville...

de véritables AUBAINES dans plus de 75 BOUTIQUES:

- Balances de stocks de faillite de "Station Coton" & "Regatta Blue" Économisez jusqu'à **80%** des prix originaux sur des vêtements mode en coton pour dames et filles 7-14. **Au Bon Marché**, 45, rue King Ouest 569-7444
- Emballage de 3 films Konika 135 - 24 poses couleurs. Spécial **799\$**. **Daguerre PHOTO**, 143, rue Frontenac 565-0000
- et plus de rabais sur toute la marchandise printemps et été. **50%**. Boutiques **filles d'Ève**, 35, rue Wellington Nord 569-7623
- Super spécial Economisez **30%**. **ENTRÉPÔT Au Bon Marché**, 111 et 121, rue Dépot 569-0728
- ENJOLI-VERRES Essuie-verres nettoyants Bte de 20 feuilles. Prix régulier 2,97 \$ Spécial **207\$**
- Vêtements de fin de saison. Escompte de **50%**. Pantalons de coton, T-shirts, Chemises, Bermudas. **mode pour toi Alex Clusif**, 65, King Ouest 562-7945
- 2 HOT-DOGS pour le prix de 1. **CASSE-CROÛTE EXPRESS**, N° 3 100, rue Grandes-Fourches Sud
- Vêtements de fin de saison. Escompte de **50%**. Pantalons de coton, T-shirts, Chemises, Bermudas. **ROGER LABONJÉ**, 55, rue King Ouest 562-0885
- Cassette **1199\$**. Disque compact **1699\$**. **WILSON MUSIQUE**, 65, rue Wellington Nord 562-2627
- Promotion d'ouverture. séance et portrait 4" x 6" GRATUITS. obtenez un film gratuit avec chaque développement grandeur 4" x 6" valide jusqu'au 31 septembre. **25%** sur le laminage. Samedi 6 juillet seulement. Sur présentation du coupon. **PHOTO MOBIL-AB**, 39, rue Wellington Nord 829-1647
- Choix de céramiques. Prix régulier 24,99 \$ Spécial **1899\$**. **LES TROUVAILLES AVEC LES MAINS**, 100, rue Grandes-Fourches Sud 563-8777

Prenez note que samedi le 6 juillet, à partir de midi, la rue Wellington Nord est piétonnière à l'occasion du Festival Sherbrooke en blues. Le stationnement est gratuit.

Prix en vigueur, samedi le 6 juillet seulement, à moins d'avis contraire.

mon centre-ville... ma PASSION

PIERRE FLYNN

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

LUNDI 8 JUILLET à 20 h 30

RÉSERVATIONS: 847-0470

LaTribune 9 CHSMTV CFSK 30 TV CIMO 105 30927

SHERBROOKE DÉFI

Challenge '91

COMPÉTITION NORD-AMÉRICAINE DE CORPS DE TAMBOURS ET CLAIRONS

LE VENDREDI 5 JUILLET COMPÉTITION PARADE

Départ du défilé à 19 h, angle Burlington et King, jusqu'au Parc Jacques-Cartier où sera remis le premier prix.

LE SAMEDI 6 JUILLET COMPÉTITION SPECTACLE

Quatorze corps seront présents sur la piste d'athlétisme de l'Université de Sherbrooke.

Préliminaires : 9 h 45 à 14 h 30.....prix : 5 \$
 Finales : 19 h à 23 h 30.....prix : 8 \$
 Préliminaires et finales :prix : 10 \$

Billets en vente au mini-golf du Parc Jacques-Cartier jusqu'à samedi et à la piste d'athlétisme de l'Université de Sherbrooke ce samedi seulement.

LaTribune 9 CHSMTV Académie MUSICALE 30486